

Je rêve du jour lointain

Saliver devant un bon repas ?
Mais quel malheur, quel malheur
Que pour votre bonheur,
Vous, les humains
Vous montriez si inhumains.

Neige

Paysage blanc
Arbres dénudés
Flocons tourbillonnants
Hiver glacé.

Froide journée
Neige immaculée
Cœur enivré
Âme apaisée.

Doux flocons,
Fragiles flocons
Tendre cocon
Neige papillon.

Terre immaculée
Vent glacé
Décor mystique
Bonheur magique.

Un Art de Vivre

Fille d'Euphrosyne
Neige divine
Vive fraîcheur
Blanche douceur.

Douce neige
Belle neige
Fragile neige
Divine neige.

Combien ?

Combien de mouches posées
Se délectent sur le sol rougeoyant ?
Combien de litres de sang
Répandus sur le sol mortifié ?
Combien de hurlements de douleur
Engendrés par combien d'Hannibal Lecter ?
Combien de vies prises ? Combien d'oreilles
Et de queues tranchées par une lame vermeille ?
Combien de supplices ? Combien de chairs
Transpercées ? Combien de corps mutilés ?
Combien de morts sont-ils déjà passés ?
Combien de billets vendus, payés parfois très cher
Pour assister à combien de jeux de massacre ?
Combien d'applaudissements, combien de cris
De joie quand la cruauté fait son sacre ?

Je rêve du jour lointain

Combien de mise à l'honneur de la barbarie ?
Combien de temps encore faudra-t-il attendre
Avant de voir disparaître à jamais cette Al-Qaïda
Du dimanche ? Avant d'enfin entendre
Les hurlements de douleur et d'abolir la corrida ?

Y es-tu ?

- Loup, y es-tu dans cette France sauvage ?
- Oui, mais on veut m'imposer servage.
- Loup, pourquoi croques-tu les moutons ?
- Il faut bien que je nourrisse mes rejetons.

- Loup, y es-tu dans cette France d'élevage ?
- Non, de loin, de près, ils m'ont tué
Car je voulais rester sauvage.
- Mais pourtant je te croyais protégé.

- Je n'étais pas là alors. Depuis, revenu,
J'ai toujours été combattu.
- Mais, et ceux qui font respecter la loi, les élus ?
- Ceux-là jamais ne m'ont défendu.

- Loup, nous t'avons tué, tu es revenu, reste.
- Non, ils me tueront encore, c'est manifeste.
- Loup, reviendras-tu dans cette France sauvage ?
- Dans cette France, point de sauvage, que du servage.

Un Art de Vivre

— Mais alors, sans toi, que deviendrons-nous ?

— Vous ne vous souciez pas de moi,

Devrais-je, moi, me soucier de vous ?

— Oui, sois meilleur que nous. Sois

Notre honte, notre étoile, notre lumière

— Mon sang tapisse vos clairières.

— Loup, si nous te perdons encore,

C'est que nous ne sommes pas dignes

De toi. Mais où te retrouver alors ?

— Dans vos songes, je ferais signe.

EXTRAIT